

JOLIETTENSIA

Le R. P. Ducharme prêche le retraits des finissants à Joliette et à Rigaud.

Le 1er avril, les élèves de conduite *excellente* vont *aux sucres*, chaque classe à sa cabane.

Décès de Philias Deblois, élève de syntaxe ; excellent enfant.

Nouveau diacre : Eug. Geoffroy, C. S. V.

Nouveaux sous-diacres : Fr Laurent Brochu ; Fr Tranchemontagne, O. M. I.

Décès de Madame Eusèbe Asselin. Les circonstances qui accompagnent cette mort font voir que Dieu se plaît à reconnaître parfois publiquement ce que les œuvres de charité ont de méritoire.

Le R. P. Supérieur assiste à St Paul aux funérailles de madame Caisse, mère du Révd M. Camille Caisse.

Plusieurs prêtres du collège vont à Ste-Élisabeth au service anniversaire du Révd. M. A. Dupuis.

Nous recevons la visite de M. Chagnon, du *Journal de Waterloo*.

Le 16, séance au profit de l'orgue, sous la direction du R. Père Beaudry : Les enfants du capitaine Grant, en 7 tableaux, dû à la plume de M. McGown. Ce drame fut suivi d'une saynète : " Plus heureux qu'un roi ". Le chœur exécute les "chants canadiens" de E. Gagnon. Cette séance est une des plus jolies qui aient été jouées au collège Joliette. Les journaux de Joliette n'en ont pas assez parlé.

MM. A. Magnan, R. Boulet, A. Lafrenière, C. Desrosiers, L. Robillard et A. Piette, anciens élèves, ont été admis à la pratique de la médecine. Nos félicitations. M. R. Boulet, après un séjour de quelques mois aux États-Unis, ira poursuivre ses études à Paris.

Sœur Renaud, de Joliette, est nommée maîtresse des novices au nouveau couvent du Précieux-Sang qui vient de s'ouvrir à Brooklyn.

Le 30 avril, revue des miliciens du collège. Le major Roy se déclare très satisfait.

Merci au département de la milice pour l'envoi de 40 nouveaux fusils.

Une partie des élèves va au service de M. Bazinet, père de M. L. Bazinet, M. P. P.

COLLEGIANA NOVA

Au collège de St-Joseph à Memramcook, à l'occasion de la Saint-Joseph, séance : Le Martyr d'Agapit (tragédie). Le photographe (comédie).—Sérmon de circonstance, M. Leblanc, vicaire au Cap Pelé.

Au Petit Séminaire de Rimouski, à l'occasion de la St-Thomas d'Aquin, "discours par "E. Roy, sur les avantages de la méthode sco-

lastique et soutenance d'une thèse de philosophie sur le principe de causalité, par A. Audet". *Messenger de Ste-Anne*.

La Saint-Joseph est célébrée avec pompe au Collège de St-Boniface ; M. l'abbé Muller donne le sermon.

Le chœur du Petit Séminaire de Ste-Thérèse exécute à la messe de Pâques : Kyrie, messe brève, C. Gounod. Gloria, 1ère ère *tu*, J. Concone. Credo, messe en re, J. Eykens. Offertoire, Resurrexit, Batmam. Sanctus, messe de Pâques, F. C. Fauconier. Agnus, messe en re, J. Eykens.

Au Petit Séminaire des Trois-Rivières, le 16 avril, séance : Alfred le Grand, du R. P. H. Picard, S. J., drame en 4 actes.

Chez les clercs de Ste-Croix, Farnham, le 6 avril, Edouard le confesseur.

Affiliation du Grand Séminaire de Chicoutimi à l'Université Laval.

Chez les clercs de St-Viateur de Berthier, séance : "Vildac," drame en 3 actes ; "L'Anglais mal servi," comédie en un acte. Le chœur des élèves exécute les "chants canadiens" et "Les batteurs de blé," etc.

Séance au Petit Séminaire de Québec à l'occasion de la fête de Mgr Laval.

Grande revue des trois compagnies militaires du Petit Séminaire de Québec.

Au séminaire de Montréal, célébration du 17e anniversaire de consécration de Mgr Fabre ; le R. P. Babonneau prêche.

A propos du baccalauréat en France

Les professeurs traitent aujourd'hui les élèves comme des volailles qu'on engraisse à la mécanique, afin qu'ils soient à point pour le jour du *baccalauréat*.

Il faut tant d'histoire... tant de philosophie... tant de chimie... tant de physique... tant de langues vivantes... tant de géométrie, de trigonométrie... Et je t'en fourre, des choses en re, et je t'en fourre ! et allez donc ! tu ne peux plus avaler, pauvre victime de baccalauréat, tant pis pour toi ! on te tient le bec ouvert, et l'on y verse, en poussant de toutes ses forces, une foule énorme de notions confuses qui s'y engouffrent pêle-mêle. Digère après, si tu le peux !

J'ai vu, moi qui vous parle, le temps où personne n'y songeait, à ce fameux baccalauréat : maîtres et élèves paraissaient croire, et ils le croyaient en effet, que le baccalauréat devait être comme le fruit naturel d'études bien faites. On ne se hâtait point vers lui ; on le laissait venir sans presque y penser.

FRANÇOISQUE SAROEY.